

Yvon Cousineau, c.s.c.



2014

Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied.

En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et il se fait tard. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter à manger ! »

Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

Jésus dit : « Apportez-les moi ici. »

Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

Tous mangèrent à leur faim et, des morceaux qui restaient, on ramassa douze paniers pleins.

Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.



## CITATIONS



Tiens-toi à distance de celui qui n'aime pas le pain ou la voix d'un enfant... Proverbe suisse

Qui laboure la nuit perd un pain à chaque sillon.

Proverbe suédois

Semez du bonheur à pleines mains, c'est encore le pain qui manque le plus sur notre pauvre terre.

Délia Tétreault

Chaque grain augmente le pain. Proverbe français

Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple. Georges Jacques Danton

# «Donnez-leur vous-mêmes à manger»

Les quatre évangélistes ont rapporté ce récit de la multiplication des pains à peu près de la même manière. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus apprend la mort de Jean-Baptiste et cherche à s'isoler « dans un lieu désert. » On peut comprendre aisément qu'il soit bouleversé et qu'il veuille se recueillir devant cet événement.

Beaucoup sont désireux d'écouter son enseignement et viennent à sa rencontre, cherchent à le voir opérer des guérisons. Il est de plus en plus connu. Jésus ne réussit pas à s'échapper, la foule le rattrape. La journée s'écoule, le soir arrive et les gens ont faim après une marche d'une dizaine de kilomètres à quarante cinq degrés pour l'écouter.

Tous se retrouvent en un lieu isolé, Jésus et ses apôtres furent pris de compassion pour cette foule, mais n'ont rien pour essayer leur faim. Après avoir nourri leur âme, il veut aussi s'occuper de leur corps, car le salut qu'il propose s'adresse à l'humanité dans son intégralité.

Loin de tout, ils sont impuissants et n'arriveront pas à gérer la foule et cette faim qui les assaillent. Pleins d'inquiétude, ils vont voir Jésus qui leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Cela ne rassure pas les disciples. Imaginez une foule de plus de cinq mille personnes et devant eux cinq pains et deux poissons. Nous sommes dans un contexte de pénurie et de disette. Alors que faire? Jésus les renvoie à eux-mêmes, ses disciples vont-ils eux-mêmes opérer un miracle?

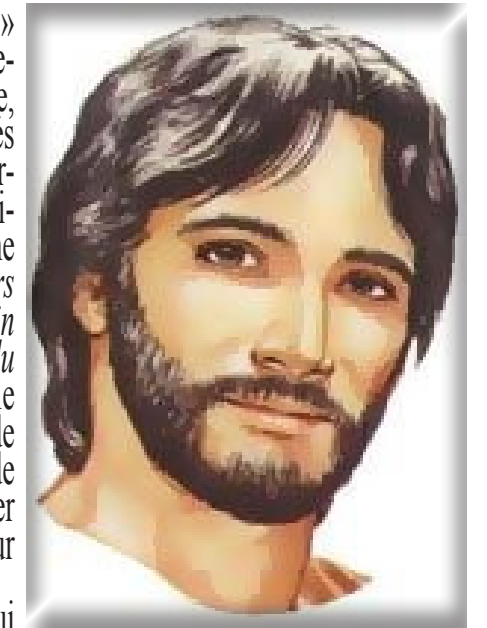
Jésus reprend la situation en main. Quel organisateur! WOW! Il installe les convives, lève les yeux vers le ciel, prononce la bénédiction et les disciples font la distribution du pain. Après avoir nourri leur âme, il veut aussi s'occuper de nourrir leur corps, car le salut qu'il propose concerne l'humanité dans son intégralité. Tous sont rassasiés touchés par ce miracle. Il reste même douze paniers pleins de nourriture. C'est la surabondance! WOW! Nous sommes invités à renoncer au réflexe commercial pour offrir ce que Dieu seul peut donner. Le Père du ciel est ainsi: il donne tout simplement. Il n'y a rien à acheter chez lui, surtout pas son amour et sa grâce.

Avez-vous remarqué que dans Matthieu on ne parle guère des poissons? L'accent est mis sur le pain partagé, prémisses de l'eucharistie. Avez-vous remarqué également que rien ne nous dit que Jésus ait mangé. Étrange! Avez-vous finement remarqué que le mot « multiplication » n'est jamais prononcé. Nous assistons seulement à une bénédiction et un partage.

Ce qui me touche, c'est qu'il renvoie les disciples à eux-mêmes. Voilà ce qui est important pour nous aussi aujourd'hui. Rien d'étonnant pour nous que Jésus fasse ce miracle, ce n'était pas la première fois: l'eau changée en vin et autres miracles. Habituellement, c'est Jésus qui guérit, impose les mains, proclame le pardon. Ici, les disciples doivent prendre en main la situation. « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Cette parole ne résonne-t-elle pas à nos oreilles? Que faisons-nous devant nos soeurs et frères qui ont faim? Faim de nourriture quotidienne, faim d'aimer et d'être aimés, faim d'être instruits, faim d'être soignés et guéris et j'en passe et des meilleurs. Elles sont toutes aussi importantes les unes que les autres. De toute générosité naît toujours un miracle: c'est qu'il reste toujours quelque chose. Les paroles d'Isaïe me reviennent à la mémoire: « O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez! Demandez du grain et mangez; venez et buvez - sans argent, sans paiement - du vin et du lait. » En plus des pains préparés par les hommes, le pain de la Parole et le pain de l'Eucharistie dont Saint Paul fait mémoire dans la seconde lecture vient nous nourrir sur notre route humaine. Seigneur, fais de nous tes instruments de générosité et qu'ainsi, tu puisses transformer le rien que nous avons pour le multiplier en nourriture abondante pour nos soeurs et frères.

La parole de notre prière, la parole de Dieu sur nos lèvres, c'est elle qui nourrit. C'est elle qui opère le miracle.

Prions pour que chacun se sente concerné. Ici le Seigneur désigne en effet le chaînon manquant « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Amen



Voir d'autres réflexions ci-dessous





C'est la coutume, chez les catholiques, de confesser leurs péchés à un prêtre et de recevoir l'absolution, en signe de pardon de la part de Dieu. Mais trop souvent se présente le danger que les pénitents utilisent cette confession comme une sorte de garantie, un certificat de protection contre le châtement divin, faisant ainsi plus grande confiance à l'absolution du prêtre qu'à la miséricorde de Dieu.

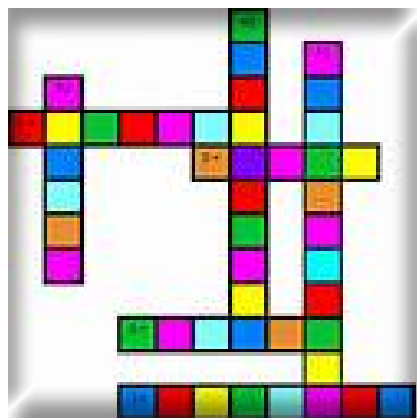
Voici ce que fut tenté de faire Perugini, peintre italien du moyen âge, sur son lit de mort. Il décida qu'il ne se confesserait pas si, par crainte, il tentait par-là de sauver sa peau: ce serait sacrilège et insulte à Dieu. Sa femme, ignorant tout de la disposition intérieure de cet homme, lui demande un jour s'il ne craignait pas de mourir sans confession. Perugini lui répondit: "Prenez-le comme ceci, ma chère: ma profession à moi, c'est de peindre et j'ai excellé comme peintre. La profession de Dieu, c'est de pardonner, et s'il est aussi bon dans sa profession que je l'ai été dans la mienne, je n'ai aucun motif de crainte."



## Mots entrecroisés

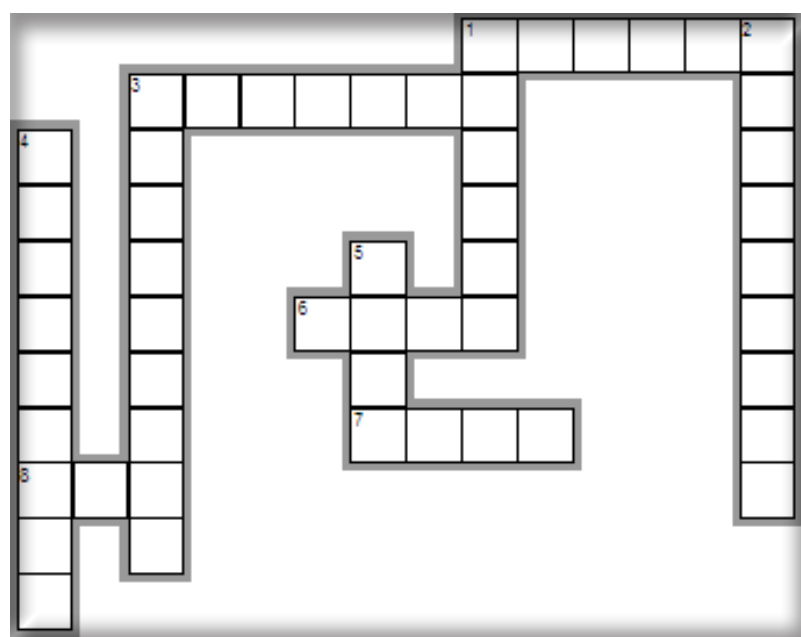
### Horizontal

1. destin
3. couper
6. breuvage
7. décès
8. liquide

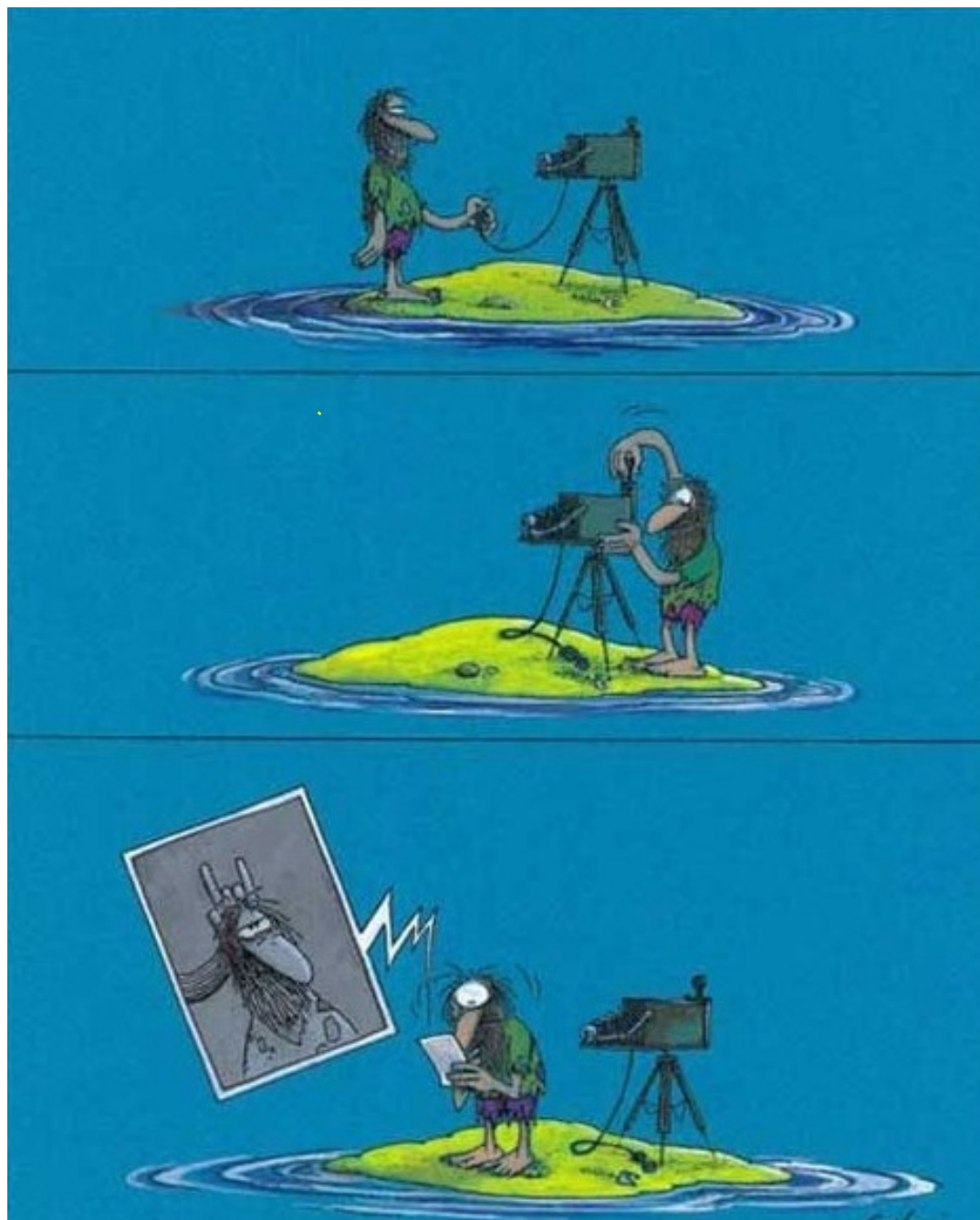


### Vertical

1. Monnaie
2. combler
3. bon au goût
4. gagnant
5. appétit



## RIONS UN PEU



## Avez-vous toujours faim ?



Plus de deux mille ans plus tard, la multiplication des pains frappe toujours l'imagination de nos contemporains. On souhaiterait que de tels miracles se reproduisent encore et encore. Dieu a-t-il quelque chose à multiplier ? Quelles sont les faims humaines que nous aimerions le voir tant combler ?

Des millions de gens sont encore touchés et séduits par les gestes et les paroles de Jésus. Leurs préoccupations ne sont pas toujours spirituelles et beaucoup sont en quête de sensationnel ou à l'affût d'aubaines comme dans l'évangile d'aujourd'hui : du pain gratuit, un beau rassemblement et un discours réconfortant. Nous ne savons pas toujours combler nos faims, même les apôtres ont mis beaucoup de temps à comprendre la vraie mission de Jésus.

Quels sont nos faims et nos désirs profonds ? Quatre mots clefs me viennent à l'esprit: **Faim d'Avoir**: il est nécessaire, normal et juste de posséder des choses matérielles. Du pain pour nous nourrir, des vêtements pour nous couvrir, un toit pour dormir. **Faim de Savoir**: depuis le commencement des temps, l'homme cherche à savoir le sens de la création et les raisons de son existence. La nourriture de l'esprit est tout aussi importante que celle de nous sustenter. **Faim de Pouvoir** : c'est-à-dire la capacité qui est en nous de produire, d'agir sur notre environnement et notre entourage. **Faim d'Etre** : c'est bien d'avoir, de savoir et de pouvoir, mais si cela se fait au détriment d'un «bien-être», plus rien ne tiendra.

La **faim de Dieu** est inscrite dans le cœur de l'homme, elle n'est pas un leurre. Nous sommes tous touchés par le mystère et attirés vers l'infini. Avons-nous réellement faim de Dieu ? Prenons-nous le temps de déguster un moment de présence avec Dieu. Notre restauration est souvent trop rapide, trop riche et nous éloigne de Dieu et engourdissant notre espérance. A trop savourer le pain des hommes, on n'a plus goût du pain de Dieu. A trop chercher dans nos goûts terrestres, on ne sait plus regarder vers l'essentiel.

Nos sœurs et nos frères ont faim d'attention et de présence. Regardez autour de vous, plusieurs s'ennuient et souffrent de solitude. On a beau avoir le cellulaire, la radio, les journaux, la télévision, l'internet, le Facebook et le Tweeter, rien ne remplacera la présence humaine. Nous aurons toujours faim de paix, de tranquillité, de sécurité et de vérité. Avez-vous faim d'intériorité ? Si nous ne savons pas meubler notre être profond, nous aurons toujours l'impression d'être exploités par les choses extérieures et devenir des consommateurs.

Tout homme a un profond besoin de pain, c'est-à-dire d'une nourriture spirituelle qui peut le combler et le faire vivre. Avez-vous encore faim ?